

QUE NOUS RACONTE FRIEDEL BOHNY REITER, UNE INFIRMIERE AU CAMP DE RIVESALTES SUR LA VIE QUOTIDIENNE ?

Matériel

- **une fiche de présentation de Friedel Bohny Reiter**
- **des extraits du journal de Friedel Bohny Reiter**
- **des lanceurs pour illustrer ces extraits**
- **des photographies d'archives pour comparer avec les dessins**

Objectifs : Arts plastiques/Histoire

Comprendre les arts, leur inscription dans une aire géographique, historique, culturelle

- Découvrir l'histoire des arts - Savoir situer une œuvre - Avoir une perception sensible des cultures et de leur histoire - Exprimer des intentions, des sensations, des émotions

Déroulé de l'activité :

Atelier artistique

5 extraits du journal de Friedel sont lus aux élèves.

Chaque élève peut choisir un extrait ou la classe choisit un extrait.

L'enseignant distribue les premières esquisses déjà dessinées (vent, bicyclette, baraque, potager, paysage).

Les dessins sont affichés dans la salle et les élèves commentant leur production.

Prolongement

On peut faire une comparaison des dessins avec des photographies et les dessins de Friedel. On en profite pour raconter la vie dans le camps vers 1942 et présenter l'engagement des oeuvres du Secours Suisse OSE

On peut engager la discussion sur les motivations de Friedel. On peut faire réfléchir les enfants sur les formes d 'engagement actuels, leur faire trouver des associations qu'ils connaissent.

Autre prolongement possible : représenter un personnage emblématique aux yeux des élèves : raconter une histoire, dessiner ce personnage, pourquoi il est important pour eux.

Extraits du journal de Friedel Bohny Reiter:

P35 :

Rivesaltes, 12 novembre 1941

Le vent souffle violemment autour des baraques. Il passe sans pitié par-dessus le village qui se dresse, baraque après baraque, dans une monotone étendue de pierres. C'est ici, dans cette désolation, que vivent des gens pendant des semaines, des mois, dans les conditions les plus primitives.[...]

P53 :

13 décembre 1941

Je suis fatiguée, fatiguée – malgré cela des choses ont été accomplies aujourd'hui – le travail avance dans la baraque 13, notre atelier de couture et de cordonnerie – le poêle a été installé – tables et bancs posés. [...] Ensuite j'ai terminé les peintures de l'atelier de menuiserie, avec toujours un tas de petits spectateurs à mes pieds. Les petits espagnols sont toujours là quand quelque chose d'extraordinaire se passe. C'était sûrement comique de voir l'infirmière suisse au voile blanc sur une échelle avec un pinceau et un pot de couleur.

P57 :

19 décembre 1941. 1h1/2 du matin

[...] On parle d'envoyer les gitans dans un autre camp la semaine prochaine. Sincèrement cela me ferait de la peine. [...] ils ont le cœur au bon endroit – et souvent j'ai découvert chez eux une âme très belle, merveilleuse. Ils savent qu'ils ne sont que des « gitans », mais pourtant ces gens, grands et de belle stature, portent la tête haute, et leur démarche élastique a quelque chose de particulier, étranger à toute peur, qui me plaît.

P66 :

25 décembre 1941

[...] Nous avons continué notre chemin vers l'ilôt K où nous avons retrouvé nos vieux Espagnols ; [...] On ne peut pas décrire ce qui se passe quand des yeux éteints se mettent à briller. Une petite vieille aux cheveux entièrement blancs a tout à coup retrouvé sa jeunesse. Elle s'est mise à bouger, les bras, les pieds, et les yeux envoyaient des éclairs à gauche et à droite – c'était délicieux. Sa vitalité d'autrefois lui a été rendue – le soleil, la chaleur, la jeunesse, la joie – espérons que cela l'aidera à traverser les tristes jours à venir.

Le soleil se couche. Je ferme les portes à clef et m'en vais à vélo dans la douceur du soir. Les montagnes, fines et bleues, me saluent. Les collines au loin s'étendent. Étrange, comme je suis attirée par ces hauteurs. Je serais volontiers descendue de ma bicyclette pour m'asseoir au bord du chemin. Mais il y a plus urgent à faire. Mes pensées défilent très vite, comme dans un film - Marche, montagnes, mon pays - la mer, l'azur, l'hiver - l'Italie - une sensation de chaleur m'envahit. [...]

P79 :

29 janvier 1942

Je me tiens dans l'encadrement de la porte de notre baraque. Les collines bleues s'étendent au loin. On ne les aperçoit que par fragments entre les baraques. De la musique sort de la baraque 3. C'est étrange, un camp avec de la musique. Les baraques s'enfoncent - le camp s'enfonce - la misère, la détresse, la faim s'enfoncent. Je suis en plein dans le soleil, la chaleur, l'azur, les couleurs. [...]

P85 :

14 février 1942

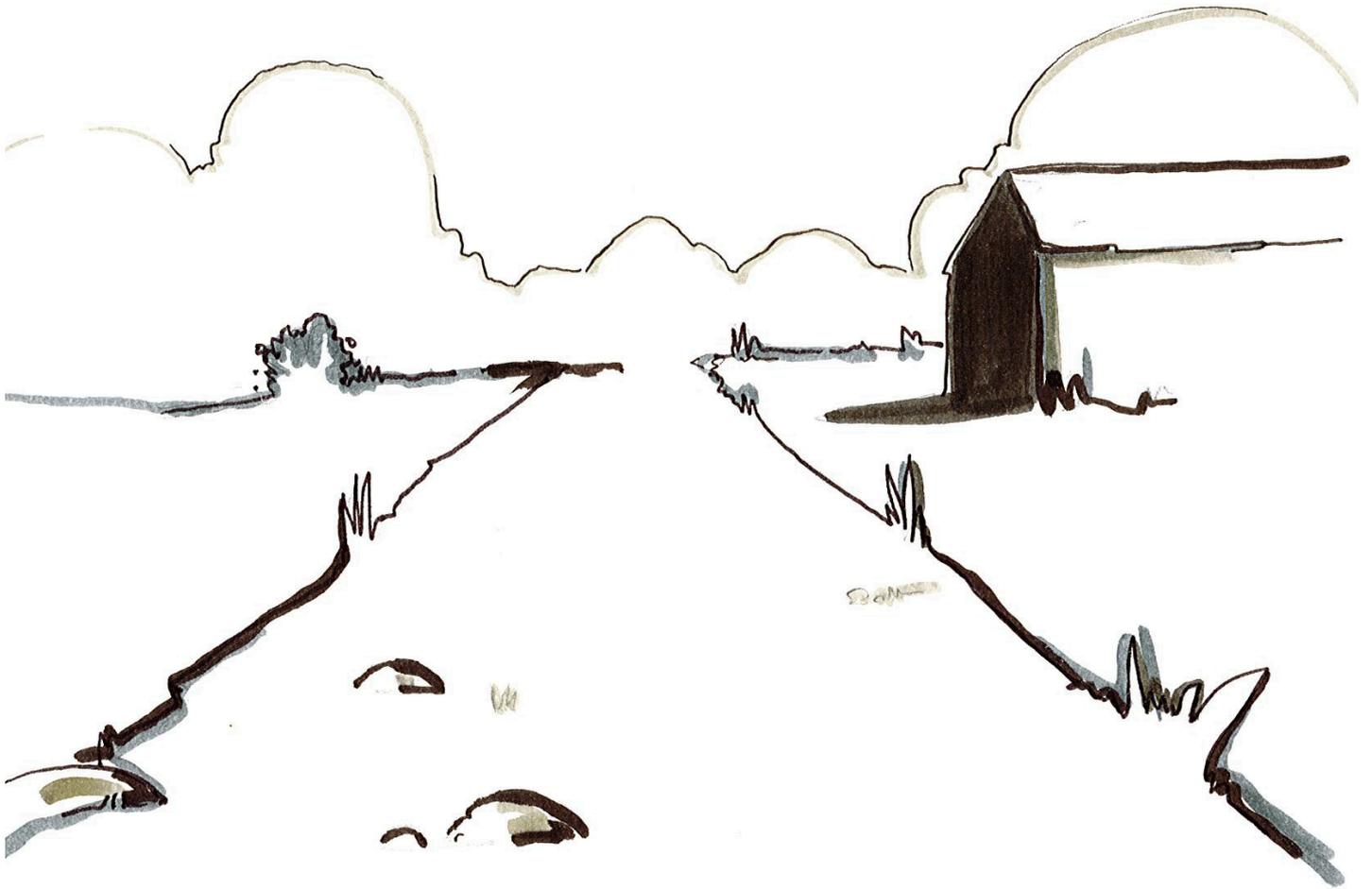
Le printemps se rapproche. Youpi, nous jardinons. Il y aura un jardin devant notre baraque et à l'îlot J. Nous rêvions déjà de grandes carottes, de tomates d'un rouge éclatant, de salades et de fleurs quand out n'était encore qu'un désert de pierre. Cela doit être merveilleux de voir pousser quelque chose dans ce désert gris. [...]

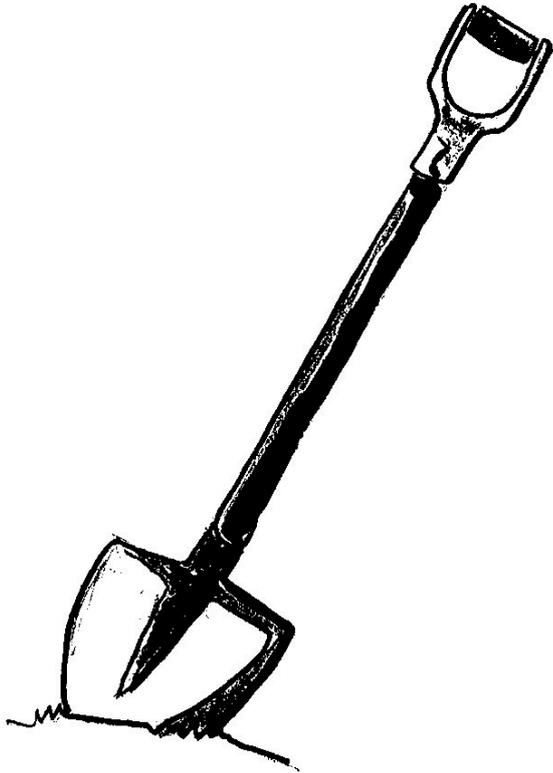
P111 :

Vendredi saint (avril)

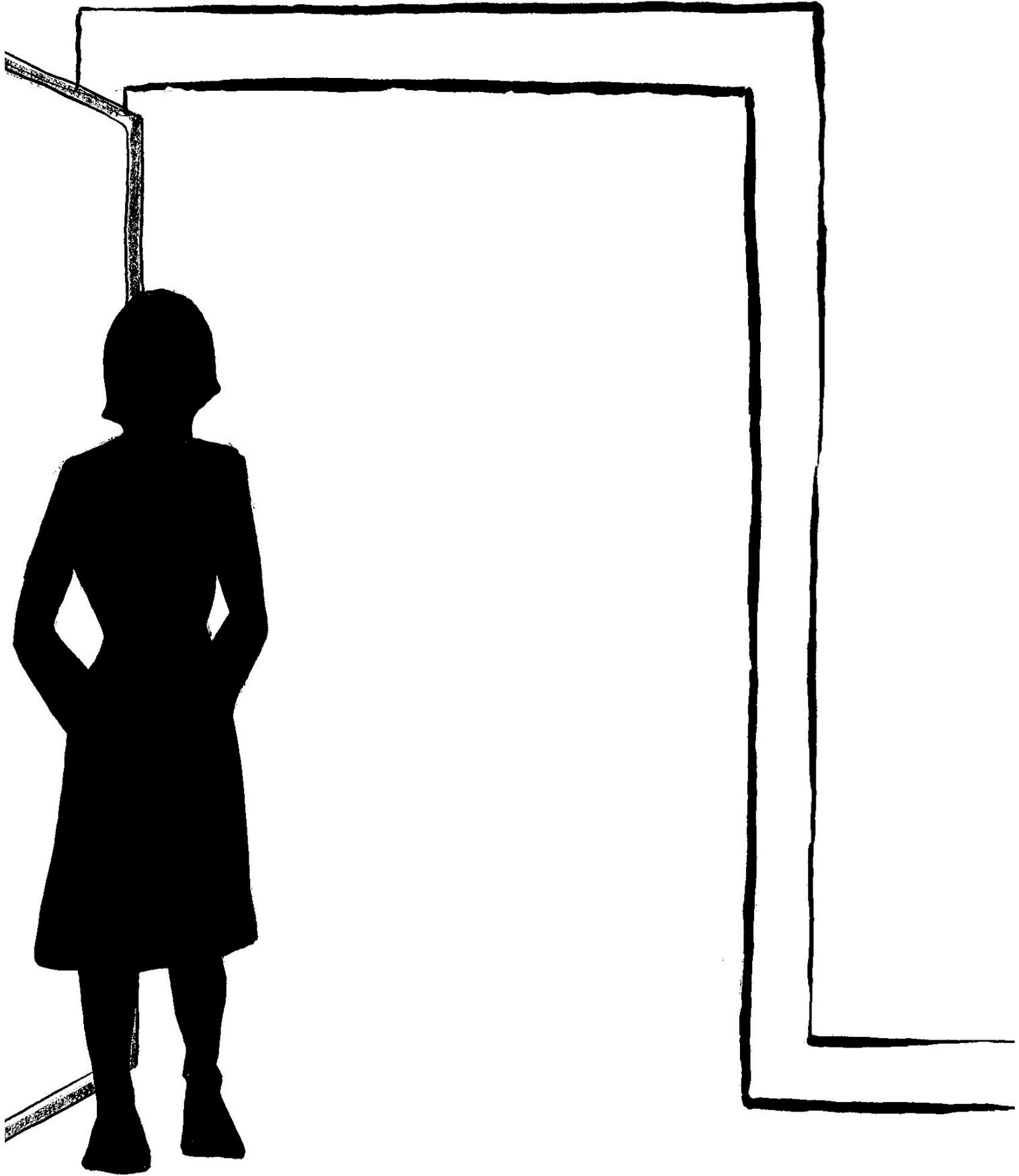
Je longe le chemin caillouteux qui va à l'îlot K. L'air est rempli de soleil, chaleur, printemps. Je sens le poids de la misère; droit devant moi la liberté que je désire tant pour mes protégés. Au loin la mer, bleue, large. Entre les cailloux un peu de terre où des pousses vertes se frayent un passage. [...]

Départ de Friedel le 25 novembre 1942 (arrivée des troupes allemandes)

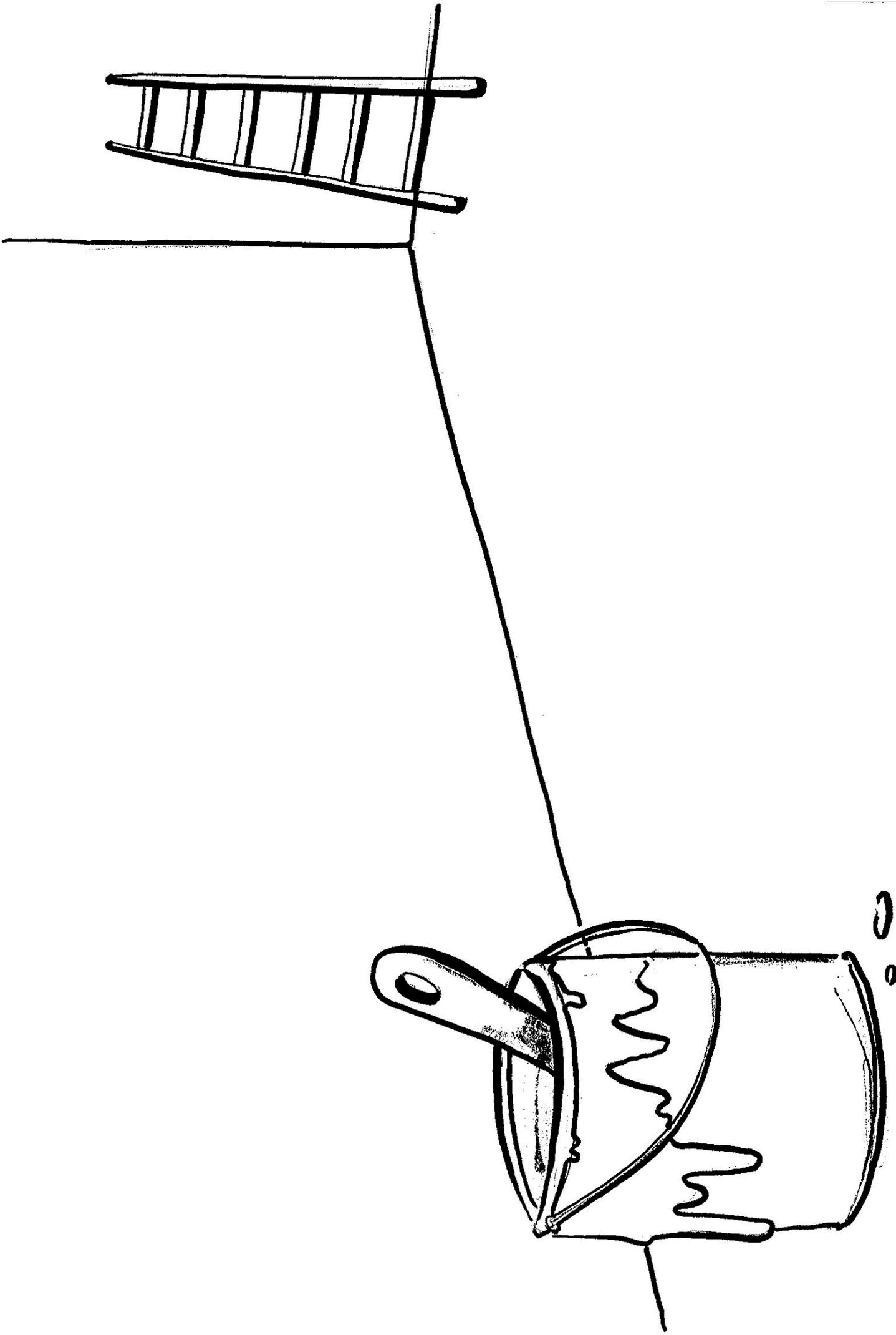
















Aquarelles de Friedel Bohny Reiter:







2006.154.1 front Watercolor of Rivesaltes internment camp created postwar by a nurse/rescuer who worked there